

## Chérie COCO



**Madame Kawaguchi, Directrice Représentante de l'entreprise japonaise Chérie COCO vient de nous présenter son activité qui crée un lien entre le Bénin et le Japon.**

Bonjour! Je m'appelle KAWAGUCHI Riho, et je suis Directrice Représentante de l'entreprise Chérie COCO. Après mes études, j'ai été affectée au Bénin en tant que volontaire de la JICA en 2014. Avec une connaissance béninoise, nous avons créé Chérie COCO, pour la commercialisation de pagne pendant ma mission. Cela fait depuis le mois de mai 2017 que j'ai établi une entreprise au Japon.

Malgré la fin de mes missions en 2016 en tant que volontaire japonaise, j'ai fait un aller-retour entre le Bénin et le Japon, afin de continuer les activités de mon entreprise. La situation sanitaire ne me permet pas de venir au Bénin ces derniers temps, mais cela ne m'empêche pas de mener nos activités tout en travaillant avec mes collaborateurs.

### Qu'est-ce qui a inspiré la création de « Chérie COCO »?

L'inspiration m'est venue après avoir rencontré une mère célibataire qui avait un fils de deux ans à cette époque-là, lors de mes travaux en tant que volontaire de la JICA. Bien qu'elle ait terminé ses études dans une école de couture, elle n'avait ni de machine à coudre ni d'atelier et ne pouvait pas travailler. Elle plaçait sa confiance en son entourage. Notre bonne relation d'amitié m'a motivée à l'aider et j'étais frappée par une idée de confection de vêtements avec de magnifiques tissus africains colorés qui sont disponibles au Bénin.

Par ailleurs, au Bénin, surtout à la campagne, les couturiers sont partout. J'ai donc décidé d'entrer sur le marché du Japon. Il y a quelques années, les vêtements africains n'étaient pas encore populaires au Japon. J'ai donc décidé de fabriquer des vêtements spéciaux appelés « yukata », qui sont des kimonos d'été. Les « yukata » sont faciles à porter et leur fabrication est facile pour les couturiers béninois de formation basique. En fait, beaucoup de couturiers de bon niveau au Bénin n'ont pas de travail, donc nous travaillons en faisant des efforts chaque jour pour employer autant d'artisans que nous pouvons.



<Mme Kawaguchi et son équipe Chérie COCO>

### Quelle a été votre plus grande difficulté dans cette aventure ?

La plus grande difficulté a été la différence culturelle.

Il m'a été difficile au début de fabriquer des produits destinés au marché japonais, en terme de contrôle de qualité car il fallait beaucoup veiller aux décalages de couture et aux différences de mesures. De plus, les artisans sont rarement munis de téléphones portables avec possibilité d'accès à internet. Je travaille donc essentiellement avec mon partenaire local, mais il est difficile d'acheter des pagnes à distance, parce que de nombreux magasins n'autorisent pas la prise de photos. La distance rend également la perception de la couleur et le toucher très difficiles.

### Message aux lecteurs de BENI

Chérie COCO est une marque qui est née d'une rencontre fortuite au Bénin. Je n'avais pas initialement lancé la marque pour fabriquer des produits dans un pays en développement. Mon objectif actuel est de développer notre service dans divers domaines en plus de la fabrication, comme le projet que j'ai lancé l'année dernière, destiné à reverser les recettes de certains de mes produits à des activités de soutien à l'éducation au Bénin, afin que les Béninois, que j'aime beaucoup, puissent vivre plus confortablement.